Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 7-8

Artikel: Le malade et l'oiseau
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828413

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

attaché avec un harnais de sécurité. Quant au logement, un chien accoutumé à avoir du monde et du bruit autour de lui saura s'adapter à la vie dans un hôtel ou une pension. Mais de nombreux propriétaires préfèrent louer une maison, ou adoptent le camping. Ces deux solutions ont l'avantage d'éviter d'avoir à rechercher, aux heures des repas, des restaurants qui acceptent les chiens.

Ces quelques conseils de base sont valables dans tous les cas. Selon votre destination, renseignez-vous sur les formalités douanières, et faites le maximum pour que votre chien parte et revienne en parfaite santé. Bien avant le départ, renseignez-vous auprès de votre vétérinaire.

Version féline

C'est moins courant, plus risqué, mais un certain nombre d'amoureux des chats partent également en vacances avec leur félin favori. C'est le cas en particulier pour les personnes qui ont une résidence secondaire, où leur compagnon se sent – presque – autant chez lui que dans sa maison de tous les jours.

Soyez très prudent en revanche si votre chat sort peu, ou pas du tout, surtout s'il vit en appartement. Ne prenez pas le risque, si vous vous trouvez dans un logement de vacances, de le laisser sortir, surtout dans un environnement qui ne lui est pas familier. Un chat peureux risque de s'enfuir, et un chat aventurier de s'éloigner trop pour pouvoir retrouver ses maîtres. Ajoutez-y toutes les menaces extérieures qui peuvent mettre sa vie en danger – circulation, animaux prédateurs – et vous comprendrez que prévenir vaut mieux que pleurer la perte de son compagnon.

Si vous partez tout de même avec lui, prenez les précautions d'usage. Il convient de le faire tatouer, vous aurez ainsi davantage de chances de le retrouver s'il se perd. Vérifiez que ses vaccins sont à jour, en particulier celui de la rage, obligatoire pour passer les frontières. Il peut être utile d'emporter une petite trousse de secours, afin de parer aux petits bobos sans gravité. Pour toutes ces démarches, votre vétérinaire saura vous renseigner. Si vous voyagez en train, votre chat peut vous accompagner, à condition d'être dans un panier approprié. Le plus souhaitable est bien sûr de vous déplacer en voiture, ce qui vous permettra quelques arrêts, nécessaires à votre animal autant qu'à vous. Mais surtout ne le lâchez pas sur une aire d'autoroute, vous risqueriez de le perdre irrémédiablement. En voiture, veillez à ce qu'il ne souffre pas de la chaleur, évitez de le laisser dans le véhicule à l'arrêt en plein soleil, laissez toujours deux fenêtres entrouvertes pour lui assurer un peu d'air. Aux arrêts, faites-le boire. Il vaut mieux que votre chat voyage à jeun, et qu'il trouve à destination la nourriture à laquelle il est habitué.

Enfin, sachez qu'en fonction de son caractère mais aussi des habitudes qu'on aura su lui donner très tôt, un chat peut être un passager plus ou moins à son aise en voiture. On connaît des chats malades, des chats miauleurs sur des centaines de kilomètres, tandis que d'autres dorment tout au long de la route.

Catherine Prélaz

A lire: *Voyager avec son chien – L'essentiel pour partir en vacances avec son animal,* Collection Petits Pratiques Animaux, chez Hachette.

Le malade et l'oiseau

Voici la très belle histoire de Gene Marker et de son perroquet, un oiseau qui avait connu bien des vicissitudes depuis sa capture dans la forêt brésilienne, avant de trouver un amical refuge chez ce scénariste américain, lequel, atteint du sida, avait toujours souhaité une telle compagnie.

Ce volatile avait vraiment triste mine car, dans les cages utilisées par les trafiquants, il avait eu à subir les attaques d'autres congénères. Les coups de bec avaient laissé des traces sur le dessus de son crâne, empêchant la repousse des plumes. En un mot, il n'était vraiment pas ce qu'il serait convenu d'appeler un oiseau de concours... Mais ce fut justement cette disgrâce qui attira l'attention de Gene Marker lorsqu'il en fit l'acquisition, se disant que pendant la courte période qui lui restait à vivre, il apporterait peut-être un peu de bonheur à ce malheureux volatile. Son premier souci fut de procurer à celui qu'il avait baptisé Tim une volière suffisamment grande pour qu'il puisse s'ébattre.

Mais l'oiseau n'avait d'autre envie que de franchir le seuil de cette cage et de venir se poser sur l'un des bras du fauteuil dans lequel Marker passait de longues heures à somnoler, tentant de récupérer les forces que l'absorption de médicaments lui enlevait jour après jour. Tim se contentait simplement d'incliner de façon cocasse son crâne chauve pour quémander une légère caresse. Les forces de Gene Marker déclinaient chaque jour davantage et le perroquet se gardait de tout mouvement brusque lorsque son maître s'assoupissait. Pourtant personne, à cet instant, n'aurait pu imaginer qu'il se trouvait en présence de deux sursitaires de la vie.

Un soir où le mal se faisait encore plus cruellement sentir, l'homme avait dit à l'oiseau: «Tu sais, j'aurais bien besoin de tes ailes pour m'envoler là où je devrai bientôt me rendre.» Vint le jour ou il fallut enfin se décider à faire transporter le malade vers un hôpital. Il devait y mourir deux jours plus tard, entouré de quelques amis. L'un d'entre eux se souvint tout à coup que, dans cette petite maison du Queens, un oiseau attendait peut-être que son maître revienne prendre place dans son fauteuil. En ouvrant la porte, il fut surpris de n'entendre aucun son en provenance de la cage où Tim avait été enfermé et il comprit vite que l'oiseau ne volerait plus jamais. Il gisait sur le sol, la tête comiquement appuyée contre l'un des barreaux.... Avait-il enregistré le souhait que l'homme lui avait un jour murmuré alors qu'il sentait sa fin prochaine? Avait-il vraiment voulu lui donner ses ailes afin qu'il puisse s'envoler vers un autre monde? Gardons-lui son secret...

Pierre Lang